

# ARCTOS

ACTA PHILOLOGICA FENNICA

**VOL. XXXVII**

HELSINKI 2003

## INDEX

EUGENIO AMATO	<i>Note esegetiche e testuali alla Descriptio orbis di Dionisio d'Alessandria (II)</i>	9
CHRISTER BRUUN	<i>Velia, Quirinale, Pincio: note su proprietari di domus e su plumbarii</i>	27
LAURENT CHRZANOVSKI	<i>Le photophore autophore</i>	49
ZBIGNIEW FIEMA	<i>Observations on the Byzantine Church at Jabal Haroun near Petra, Jordan</i>	53
MIKA KAJAVA	<i>Inscriptions at Auction</i>	69
MARTTI LEIWO	<i>Both and All Together? The Meaning of ἀμφοτέροι</i>	81
UTA-MARIA LIERTZ	<i>Isis und ihre nordischen Schwestern</i>	101
LEENA PIETILÄ-CASTRÉN	<i>A Piece of Dionysian Hilarity</i>	115
ERJA SALMENKIVI	<i>A Note on the Ptolemaic ἐπὶ τῶν προσόδων</i>	123
OLLI SALOMIES	<i>A Study of CIL XIV 375, an Interesting Inscription from Ostia</i>	133
RAIJA SARASTI-WILENIUS	<i>Latin, Swedish and French – Some Considerations on the Choice of Language in the Letter Collection of the Gyldenstolpe Family</i>	159
HEIKKI SOLIN	<i>Analecta epigraphica CCVII–CCXV</i>	173
ANTERO TAMMISTO	<i>Swamp-Hens (Porphyrio spp.) and Ducks (Anatidae) in the Tomba di Morlupo and Other Republican and Early Augustan Romano-Campanian Mosaics and Wall Paintings</i>	207
HOLGER THESLEFF	<i>A Symptomatic Text Corruption: Plato, Gorgias 448a5</i>	251
	<i>De novis libris iudicia</i>	259
	<i>Index librorum in hoc volumine recensorum</i>	308
	<i>Libri nobis missi</i>	310
	<i>Index scriptorum</i>	313

**LE PHOTOPHORE AUTOPHORE**  
**(ou le clin d'oeil malicieux d'un maître potier italien de l'époque**  
**augustéenne)**

LAURENT CHRZANOVSKI

Nous avons choisi de présenter ici une lampe à l'iconographie très particulière, puisqu'elle est en quelque sorte *autophore*, portant sur son médaillon la représentation d'une lampe.

Cet artefact<sup>1</sup>, acheté en Italie, fut donné au Musée d'art et d'histoire de Genève<sup>2</sup> en avril 1911.

Il s'agit d'une lampe de type Loeschcke I, dans l'une de ses premières sous-variantes<sup>3</sup> (avec canal ouvert entre le médaillon et le bec), produite par un atelier italien (très probablement d'Italie centrale) à la fin du Ier siècle av. J.-C. ou au plus tard durant la première décennie du Ier siècle ap. J.-C.

Son médaillon est décoré d'une lampe du même type, mais agrémentée par une anse plastique en forme de croissant lunaire. On remarquera un autre clin d'oeil de l'artisan, à savoir que le trou de remplissage de la lampe elle-même devient, par superposition, le trou de remplissage de sa représentation. Le propriétaire pouvait ainsi avoir l'illusion de remplir les deux lampes – l'une réelle, l'autre virtuelle – en même temps.

Cette iconographie, rarissime, ne trouve à notre connaissance qu'un

---

<sup>1</sup> Inv. N. 005814 (dépôt Le Corbusier, section Lampes, caisse 38) ; argile beige jaunâtre, engobe brun à brun foncé ; dimensions: l:9,44 ; L:6,80 ; h:2,96 ; ø:4,88 ; le disque est très concave, tout comme l'épaule, ornée de cinq rigoles circulaires concentriques qui se rejoignent à la hauteur du bec pour entourer le petit canal quasi triangulaire; la base est plate, définie par un bourrelet circulaire en relief et par deux rigoles circulaires concentriques; au centre, on observe un trait en relief.

<sup>2</sup> Nous tenons à remercier M. Jacques Chamay, conservateur responsable des collections archéologiques du Musée d'art et d'histoire, de nous avoir confié l'étude du luminaire antique du Musée.

<sup>3</sup> Loeschcke type IA ; Leibundgut type III ; Bailey type A1.

seul parallèle publié, à savoir une lampe découverte à Vindonissa<sup>4</sup>. Le motif y est identique, mais la lampe elle-même est d'un type plus tardif (Loeschcke IV), produit durant le dernier quart du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

Nous sommes ici en présence d'un bel exemple de la créativité des ateliers italiens de l'époque augustéenne, ceux-là même qui ont inventé les lampes à médaillon, les premières à être ornées de motifs iconographiques en tous genres (ce qui constitue une véritable révolution dans l'histoire du luminaire).

Ce sont eux, en effet, qui vont élaborer la plus grande partie du vaste registre des motifs iconographiques destinés à orner les médaillons des lampes. Ces représentations, de la plus simple à la plus raffinée, seront ensuite reproduites sans interruption jusqu'au quatrième siècle ap. J.-C., et ce par tous les ateliers de l'Empire.

Parmi celles-ci, les images de simples objets de la vie quotidienne sont assez marginales. On soulignera cependant les motifs de l'urne cinéraire et du vase de jardin, devenus très populaires<sup>5</sup>. Le luminaire, à l'exception du motif qui nous intéresse aujourd'hui, est presque exclusivement représenté sous forme de torches allumées, manipulées le plus souvent par des petits amours, ou plus rarement par des danseuses.

Toujours à l'exception de notre motif, il faudra attendre l'antiquité tardive pour voir la lampe (et sa flamme) célébrée sur elle-même et pour elle-même, et ce dans le cadre de la symbolique religieuse judéo-chrétienne<sup>6</sup>, portée par les lampes palestiniennes en forme de pantoufle, très populaires au Moyen-Orient durant les VI<sup>ème</sup>, VII<sup>ème</sup> et VIII<sup>ème</sup> siècles. Cependant, il ne s'agira plus de représentations iconographiques, mais de florilèges épigraphiques en langue grecque<sup>7</sup>.

Mais si l'on revient à notre lampe, il faut bien se garder d'une interprétation à connotation fortement religieuse. Bien au contraire, la

<sup>4</sup> S. Loeschcke, *Lampen aus Vindonissa*, Zürich 1919, n. 461, p. 211 et pl. XVII.

<sup>5</sup> Le simple vase ventru à deux anses se retrouve sur toutes sortes de lampes à médaillon, du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au V<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C. ; il sera même repris par les céramistes tunisiens pour décorer les lampes africaines tardives, du V<sup>ème</sup> au VII<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C.

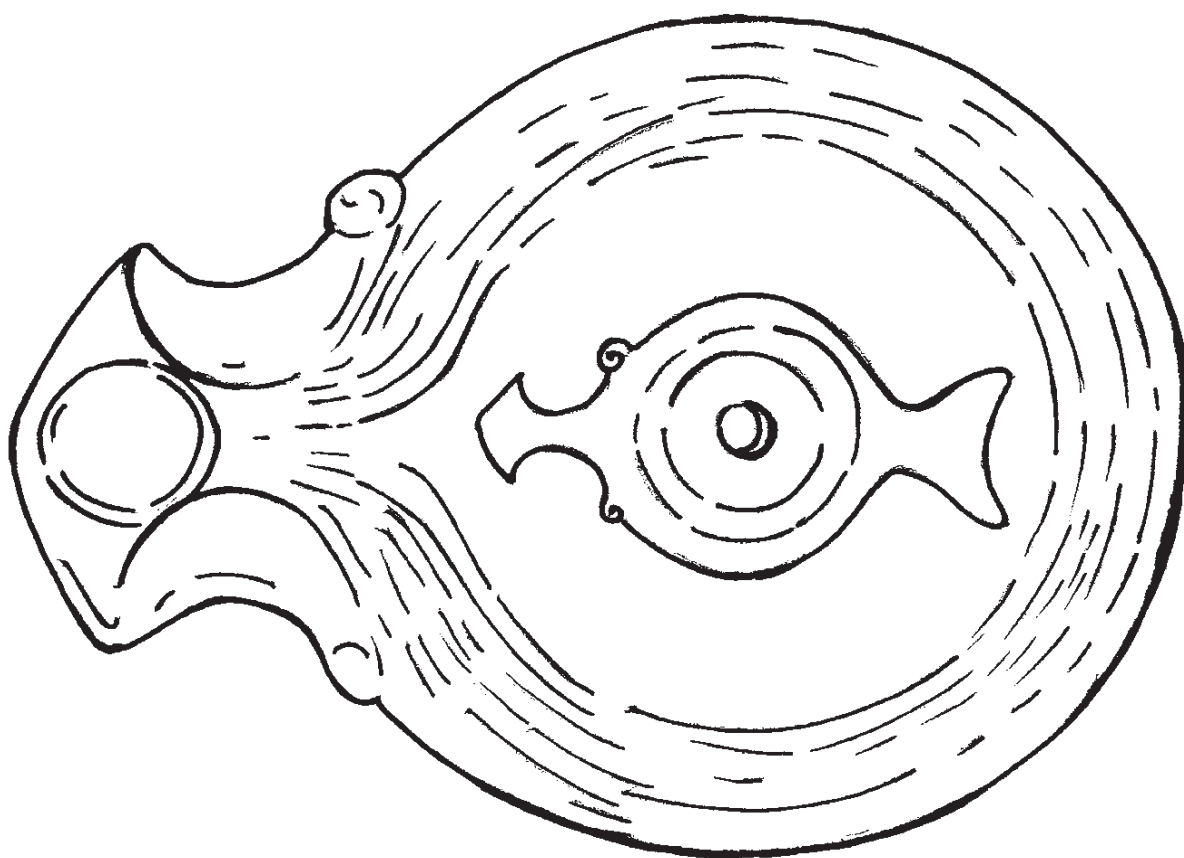
<sup>6</sup> La lampe devient l'un des objets les plus importants pour le culte aussi bien que pour la vie quotidienne du bon croyant, qu'elle représente symboliquement ("Tous les hommes, en effet, sont semblables à des lampes". Saint Augustin, *Homélie* 23,3).

<sup>7</sup> Pour tous les exemples palestiniens, cf. S. Loffreda, *Lucerne bizantine in Terra Santa con iscrizioni in Greco*, Jérusalem 1989 et S. Loffreda, *Luce e vita nelle antiche lucerne cristiane della Terra Santa*, Jérusalem 1995.

trouvaille artistique des 'deux lampes en une' s'adapte parfaitement à un achat emprunt d'ironie, qui pouvait être destiné tout aussi bien à la vie quotidienne (pour l'utilisation personnelle ou pour offrir<sup>8</sup>) qu'à une utilisation votive ou funéraire.

Nous terminerons notre étude en mentionnant que le motif iconographique de la lampe seule apparaît sporadiquement sur d'autres supports, comme par exemple les mosaïques<sup>9</sup>.

*Université de Lausanne*



---

<sup>8</sup> Rappelons que les lampes étaient très fréquemment offertes à des amis ou à des proches, l'exemple le plus frappant étant celui des lampes contemporaines dites "de nouvel-an", cadeau privilégié pour cette célébration (cf. G. Heres, "Römische Neujahrgeschenke", *Forschungen und Berichte. Staatliche Museen zu Berlin* 14, 1972, 182-193).

<sup>9</sup> Celles-ci firent l'objet d'une récente conférence "Lucerne in incognito. L'immagine delle lucerne in pavimentazioni musive inedite", présentée par M. David à l'occasion du 1er congrès international d'étude sur le luminaire antique (Nyon-Genève 29.IX – 4.X.2003).